

Strasbourg.eu
eurométropole

MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG



CABINET DES ESTAMPES ET DES DESSINS

Relations presse

Service communication des musées

Julie Barth

julie.barth@strasbourg.eu

Tél. 03 68 98 74 78

Dossier de presse et visuels

téléchargeables sur :

www.musees.strasbourg.eu

1. À PROPOS DU CABINET DES ESTAMPES ET DES DESSINS	PAGE 3
2. HISTOIRE DE L'INSTITUTION ET DE LA COLLECTION	PAGE 5
3. COLLECTIONS ET FONDS DOCUMENTAIRES	PAGE 6
4. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 7

1. À propos du Cabinet des Estampes et des Dessins

Le Cabinet des Estampes et des Dessins conserve près de 100 000 œuvres graphiques dont 3000 dessins, ainsi qu'un important fonds de gravures. Représentative de la tradition de multiplication d'une image par tamponnage (estampe ou gravure), la collection présente des œuvres de la fin du xv^e siècle jusqu'au milieu du xix^e siècle.

Ces œuvres concernent une grande variété d'écoles, avec des œuvres italiennes, allemandes (Dürer, Baldung Grien), ou encore françaises et hollandaises. C'est également une collection représentative des différentes techniques de la gravure, sur bois, au burin ou lithographie.

Fonds du Musée des Arts décoratifs

Témoignant de la tradition décorative de même que de l'importance du support graphique, le Cabinet des Estampes conserve un fonds de dessins et gravures renvoyant à l'orfèvrerie et aux arts décoratifs.

Le Cabinet conserve une collection de plus de 300 dessins d'orfèvrerie, centrée sur les xviii^e et xix^e siècles. On y trouve des projets provenant des plus importants ateliers situés à Strasbourg, comme les œuvres des Imlin (1689-1831) ou la dynastie Kirstein (1629-1860). Leurs ateliers, installés à Strasbourg ou dans la région, ont fourni de nombreux modèles d'orfèvrerie religieuse ou privée. En feuilles volantes ou plus rarement en albums, leurs projets étaient un élément déterminant du succès de leurs entreprises.

On trouve par ailleurs des modèles de fleurs de Joseph Hannong utilisés dans les fameuses faïences produites à la fin du xviii^e siècle, ou encore des modèles d'ébénisterie de l'atelier de Jean-Christien Blumer.

Dessins

Le Cabinet des Estampes conserve près de 3000 dessins anciens, de la fin du xv^e au milieu du xix^e siècles. Si les illustrateurs alsaciens y sont naturellement bien représentés (Hans Baldung Grien, Benjamin Zix, Friedrich Brentel par exemple), on trouve également des feuilles des écoles italiennes, hollandaises ou françaises.

Ces feuilles font référence à des techniques aussi variées que la pierre noire, le crayon, la plume et l'encre, la sanguine, le pastel, l'aquarelle, le lavis, la gouache ou la combinaison de plusieurs médiums. Parmi les exemples précoces, il faut retenir les remarquables études à la plume données au Maître des études de draperies, notamment des *Drapés* (vers 1480). Les œuvres de Hans Baldung Grien ou Tobias Stimmer révèlent la finesse des œuvres produites au xvi^e siècle.

Pour le xvii^e siècle, la collection de tableautins ou de miniatures sur parchemin autour de la figure de Friedrich Brentel constitue un élément central dans les collections du Cabinet des Estampes et des Dessins. Autour du maître, on peut mentionner les productions de son élève Johann Wilhelm Baur ou encore les énigmatiques paysages de Nicolas Gassner.

Un fonds de 130 albums précieux complète ce panorama du fonds précieux d'art graphique ancien. Parmi eux, on peut évoquer le manuscrit de l'architecte Daniel Specklin pour son ouvrage consacré à l'architecture défensive en 1583. On peut également retenir l'album des *Métamorphoses* d'Ovide de Benjamin Zix ou les carnets de dessins de Théophile Schuler.

Numérisation et mise en ligne des collections

Le Cabinet des Estampes et des Dessins fait la part belle à la mise à disposition numérique de ses collections.

30 000 œuvres de la collection sont accessibles via le portail des collections des Musées de Strasbourg. Un ensemble significatif est visible sur la base Pop, collections des musées de France. Par ailleurs, les plus beaux albums sont feuilletables sur la plateforme de publications numériques *Calaméo*, et des sélections d'œuvres apparaissent sur les réseaux sociaux (*Facebook, Instagram*).

Quelques liens

Portail des Musées de Strasbourg : <https://musees-strasbourg.skin-web.org/>

Albums en feuilletoir sur Calaméo : <https://www.calameo.com/subscriptions/4921967>



Cabinet.Estampes.Dessins.Strasbourg

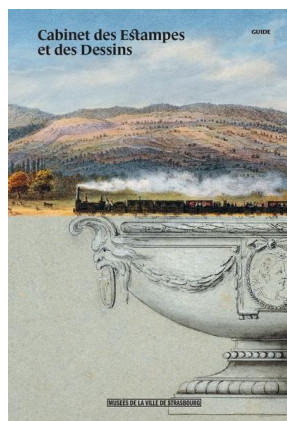


Cabinetdesestampesetdesdessins



@MuseesdeLaVilledeStrasbourg

Pour aller plus loin :



Cabinet des Estampes et des Dessins, Guide des collections, ISBN 9782351252017, 9€

2. Histoire de l'institution et de la collection

Suite aux bombardements de la guerre de 1870, les collections strasbourgeoises de peintures, mais également l'inestimable bibliothèque municipale sont anéanties. Après la défaite et le rattachement à l'Empire allemand, le Kaiser Guillaume 1^{er} souhaite faire de Strasbourg un jalon culturel et une vitrine de la culture allemande.

Otto Back, maire de la ville, prend la décision de créer un *Kupferstichkabinett* le 5 juillet 1877, signant ainsi l'acte de naissance de la collection. Grâce aux indemnités de guerre versées à titre de réparation par la France, la Ville de Strasbourg tentera de reconstituer des collections culturelles. À ses débuts, le destin du Cabinet des Estampes est lié au Musée des Beaux-Arts, pour lequel l'historien Wilhelm von Bode travaille activement afin de construire une nouvelle collection. À partir de 1898, les deux collections sont liées physiquement au premier étage du palais Rohan. Camille Binder est alors l'un des premiers conservateurs de la collection primitive.

En plus des acquisitions menées par les responsables de l'institution, les collections sont enrichies progressivement par l'intégration d'autres ensembles, comme le fonds graphique du *Hohenlohe Museum*, dont de nombreux dessins d'ornement furent versés au Cabinet des Estampes et des Dessins en 1918.

À partir de 1939 les collections du Cabinet des Estampes rejoignent les fonds de la Bibliothèque des Musées, formant un ensemble présentant les originaux et la documentation, combinaison très appréciée par les chercheurs et les étudiants. En 1984, les collections quittent le palais Rohan pour intégrer leur localisation actuelle, le 5 Place du Château. L'édifice abritait précédemment le siège de l'ancienne École de Santé militaire, et fut construit en 1861 par l'architecte Gustav Klotz.

Dernière étape de la vie des collections, suite à la décision de la Ville de créer un nouveau bâtiment dédié à l'art moderne et contemporain, les œuvres modernes sont séparées et désormais conservées au Musée d'Art moderne et contemporain (MAMCS). Certaines œuvres modernes correspondant aux ensembles documentaires, vues de la Ville, d'Alsace ou de la cathédrale sont maintenues au Cabinet des Estampes.

3. Collections et fonds documentaires

Bel ornement

On trouve dans les collections du Cabinet des Estampes un important fonds de gravures anciennes.

Présentant les importantes écoles et les figures incontournables de la gravure que sont Albrecht Dürer, Jacques Callot ou Andrea Mantegna, ce fonds recèle également quelques singularités aujourd'hui plus rares dans les collections publiques françaises.

Ainsi, parmi les ensembles précieux conservés au Cabinet des Estampes, on compte nombre d'artistes strasbourgeoises ou passées par Strasbourg. La collection est révélatrice d'une tradition ancienne de production d'images. Ces pièces témoignent de l'attractivité de la ville, au sortir du Moyen Âge, quand de nombreux artistes venaient s'y établir pour un temps.

Étienne Delaune s'installe à Strasbourg entre 1572 et 1582, afin de fuir les persécutions infligées aux Protestants à Paris. Ses réalisations détonent dans l'environnement germanique de la seconde moitié du XVI^e siècle dans lequel baigne alors la ville. Delaune y importe un imaginaire ornemental riche, proche de l'École de Fontainebleau. Sa gravure au burin d'Adam et Ève présente les personnages dans un environnement riche en allusions au Temps ou à la Mort. De nombreux détails renvoient par ailleurs à la Mélancolie, dont le chien et le cygne sont les attributs.

La première vue gravée de Strasbourg

Lorsque Hartmann Schedel réalise en 1493 sa fameuse *Chronique* à Nuremberg, il décide de compiler des connaissances historiques, géographiques, théologiques dans un ouvrage de référence. Cette publication devient l'un des plus célèbres incunables (ouvrage publié avant 1500) de l'histoire du livre. Régulièrement réédité, en latin ou en allemand, ce livre est aujourd'hui considéré comme l'un des premiers *best-sellers* de la civilisation occidentale.

Les illustrations de l'ouvrage sont confiées à Michael Wohlgemuth, qui réalise de nombreuses gravures sur bois. Certaines illustrations sont génériques, et sont répétées à plusieurs occasions dans l'ouvrage. D'autres sont singulières et participent d'une volonté quasi documentaire.

C'est le cas de la vue de Strasbourg, prise du Sud, avec la cathédrale achevée en 1439. En dépit d'une nécessaire stylisation, l'organisation de la ville, avec les remparts et la périphérie au premier plan, témoigne d'une volonté de précision et d'une connaissance de la réalité du terrain par le graveur.

Fantasme ?

Samuel Prout, aquarelliste et lithographe anglais, parcourt l'Europe dans la première moitié du XIX^e siècle. Sensible aux sujets *pittoresques*, soit dignes d'être peints, il focalise son attention sur des endroits emblématiques de l'architecture européenne.

Sa représentation de la cour du Corbeau illustre la fascination que ce lieu caractéristique, avec son architecture à colombage, exerçait sur les voyageurs et voyageuses. Soucieux du détail, Samuel Prout fournit de nombreux détails réalistes, le puits à droite, les calèches stationnant dans cet ancien hôtel. Mais pour appuyer son propos, l'artiste n'hésite pas à prendre des libertés importantes concernant la topographie. Ainsi, il a tout simplement déplacé la cathédrale afin de la faire apparaître à l'arrière-plan, alors que la cour est en réalité au Sud de l'III. L'effet reste néanmoins saisissant et cette vue romantique demeure un beau témoignage de cet endroit fascinant aujourd'hui encore prisé des Strasbourgeoises et des visiteurs et visiteuses.

4. Informations pratiques

Cabinet des Estampes et des Dessins

5 Place du Château
67000 Strasbourg
Tél : +33 (0)3 68 98 51 60

Horaires :

Le Cabinet des Estampes et des Dessins est accessible sur rendez-vous uniquement.
Fermeture les : 1^{er} janvier, Vendredi Saint, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre.

Tarif :

Gratuit

Accessibilité :

Les Musées sont soucieux d'améliorer l'accueil de tous les publics.

Le tableau ci-dessous présente un état des lieux général de l'accessibilité aux visiteurs et visiteuses individuel·les se rendant dans les musées du réseau. Pour toute information sur l'accessibilité des musées, nous vous invitons à contacter Isabelle Bulle :

Tél. : +33 (0)3 68 98 51 60

Isabelle.bulle@strasbourg.eu

				
Aubette 1928	●	○	○	◐
M. Alsacien	○	○	●	●
M. Archéologique	○	○	○	◐
MAMCS	○	○	◐	●
M. des Arts décoratifs	○	○	●	◐
M. des Beaux-Arts	○	○	●	◐
M. Historique	○	○	◐	◐
M. de l'Œuvre Notre-Dame	○	○	◐	◐
M. Tomi Ungerer	○	○	○	◐
M. Zoologique	fermé pour travaux			
C. des Estampes et des Dessins	●	●	●	●
Auditorium	○	○	◐	●
Bibliothèque	●	●	●	●
Galerie Heitz	●	●	●	●

○ Label «Tourisme et handicap»
◐ Non labellisé mais outils adaptés et équipés d'ascenseurs
● Non accessible et / ou pas d'outils à la visite adaptés